

Lettre ouverte de Patrick Jardin à Médine : si c'était vos enfants qui étaient morts au Bataclan

écrit par Patrick Jardin | 10 septembre 2018

LETTRE OUVERTE A MEDINE

Monsieur,

Nous ne nous connaissons pas. Ce que je sais de vous, je l'ai lu sur Wikipédia puisque vous êtes un homme connu. A l'inverse, vous, vous ne me connaissez pas.

Mon nom est Patrick Jardin. Je suis le père de Nathalie Jardin lâchement assassinée par des islamistes ce sinistre 13 novembre 2015. Ils ont perpétré l'attentat le plus meurtrier commis sur notre sol depuis la dernière guerre mondiale !

Je suis âgé de 65 ans. Il est important que vous sachiez que je n'appartiens à aucun parti politique et n'ai jamais été encarté, ayant bien trop d'aversion pour un monde politique qui a permis que de tels actes puissent avoir lieu en France. Regardez sur Internet, vous verrez. Sachez que je ne regrette pas un mot de ce que j'ai alors déclaré devant les caméras de télévision à ce sujet...

Nathalie était une jeune femme de 31 ans. Elle a suivi une formation d'attaché de presse à l'EFAP après avoir obtenu brillamment un bac S, puis a entamé un doctorat de communication. Et S'étant prise d'amour pour le spectacle tout en continuant ses études, elle était l'attachée de presse d'un groupe, « Marcel et son orchestre », puis des « fatals picards

». Son amour pour le milieu du spectacle et de la musique la poussa à entamer une formation d'ingénieur lumière diplôme qu'elle décrocha sans problème. Après l'obtention de ce diplôme, elle a eu différentes propositions d'emploi dont une émanait du Bataclan.

C'est sur mes conseils qu'elle a choisi cette salle dont elle était devenue un véritable fan ne comptant ni sa peine ni ses heures. Elle ne vivait plus que pour cela. Véritable passionnée, elle travaillait aussi pour d'autres groupes comme U2, Fatals Picards, ou bien Indochine, souvent dans des salles aussi prestigieuses que l'Olympia.

Je sais que vous allez vous produire au Bataclan les 19 et 20 Octobre prochains. Il ne m'appartient pas de commenter vos chansons n'ayant pas qualité pour le faire, et après tout, chacun est libre de dire et de penser ce qu'il veut.

Cependant, j'ai lu vos textes. Certains, je ne vous le cache pas, m'ont profondément heurté, choqué et meurtri. Par exemple, je vous demande de comprendre ce que des paroles comme (*« les blancs sont des démons, des cochons d'aucune moralité ces incestueux nous ont barricadés les blancs sont des consanguins ces porcs blancs voient loin passe-moi une arme de poing je vais faire un pédophile de moins » « crucifions les laïcards comme à Golgotha »*) peuvent signifier pour des hommes et des femmes qui comme moi, ont perdu ce soir-là ce qu'ils avaient de plus cher dans des conditions que je vous demande d'imaginer. Après de tels drames, qui peut encore croire que vos paroles sont des messages de paix...

Mais, vos paroles vous appartiennent. Vous êtes libre de penser ce que vous voulez et cela ne regarde que vous et votre conscience.

Comprenez-vous cependant que de telles paroles ont une portée renforcée par votre position au sein de l'islam et votre qualité d'ambassadeur de l'association « le havre de savoir ».

Cette dernière ne fit-elle pas la promotion des frères musulmans et ne défend-elle pas la position d'individus tels que Mohamed Merah, rendant de ce fait votre présence au Bataclan inconcevable aux yeux des parents de victimes que nous sommes ?

Imaginez un peu. Si un mouvement sioniste tuait Massoud, Genghis ou Mekka, un de vos enfants. Accepteriez-vous qu'un chanteur juif revendiquant haut et fort sa haine des musulmans vienne chanter sur les lieux du crime ?

Je ne le pense pas. Pourquoi ? Car vous êtes un père comme moi je l'étais et vous n'accepteriez pas une telle situation et vous auriez raison.

C'est la raison pour laquelle en tant que père, je vous demande d'annuler ce concert au bataclan sur les lieux où ma fille et 98 autres personnes ont rendu leur dernier souffle dans des conditions abominables.

Surtout, ne voyez pas dans ma demande quoique ce soit de politique ou de religieux. Tout est une question de respect pour toutes les victimes qui sont décédées ou qui continuent à souffrir dans leur chair.

Par avance je vous remercie .

Patrick Jardin